

Financial Crises and Banking Governance in the Emerging Countries of South East Asian

Foued Sabbagh¹

¹ University of Sousse - Faculty of Law, Economics and Politics Sciences Sousse

Received: 14 December 2016 Accepted: 5 January 2017 Published: 15 January 2017

Abstract

This article aims to analyze the effectiveness of bank governance mechanisms or through prudential regulation as an external dimension or either the mode of administration as an internal dimension is a source of birth of crises. In addition, the risk in terms of financial instability, institutional weaknesses and the weakness of regulatory and supervisory system leads to a lack of governance in banks. This empirical study was conducted on a sample of four emerging countries of South East Asia and to an annual period from 1980 to 2010, using the Probit model on panel data. The results also suggest that there is a strong and significant causal relationship between financial crises and bank governance in the South East Asian countries during periods of financial liberalization.

Index terms— financial crises, bank governance, financial liberalization, south east asian countries, probit panel data.

Mots Clés: crises financières, gouvernance bancaire, libéralisation financière, pays sud est asiatique, probit sur données de panel.

1 Introduction

a libéralisation et l'intégration financière des économies émergentes des pays Sud Est Asiatique ont fortement impulsé la croissance économique et l'ouverture des marchés financiers sur l'extérieur. Ces événements ont été rapidement tourné instable puisqu'ils ont été secouée par une série des crises financières remarquable surtout en 1997-1998.

Durant ces périodes, ces crises montrent que les risques en termes de l'instabilité financière et les fragilités institutionnelles ont été impulsé par le rôle primordial des institutions bancaires et financières et par les stratégies des pouvoirs publics pour instaurer des mécanismes de gouvernance bancaire. En effet, la multiplication de ces crises financières a remis en cause les objectifs de la globalisation et de la libéralisation financière, ainsi l'instauration des mécanismes de gouvernance bancaire. Ce qui laisse à remarquer que la bonne gouvernance bancaire durant les périodes d'intégration et de la libéralisation financière constitue une condition favorable pour avoir un système bancaire et financière stable à long terme. Mais malheureusement la plupart des économies émergentes des pays Sud Est Asiatique ont connue des graves perturbations financières au cours des deux dernières décennies. Dans ce contexte, plusieurs travaux montrent l'existence d'une relation entre les crises financières et la gouvernance bancaire on note principalement (Mathieu C et Sterdyniak H (2009), Bertrand R et Masmoudi I (2010), Williams J et Nguyen N (2005), Sinapi C (2010), Abouab E, Rachdi H et Elgaied M (2008), Adams R.B (2012)). La plupart de ces analyses, mettent en avant deux parties d'explication, d'une part le rôle des mécanismes de gouvernance bancaire pour assurer la stabilité financière, et d'autre part l'impact de ces mécanismes sur les crises financières et inversement. L'objectif de cet article expose le cadre théorique et empirique, qui fonde le lien de causalité entre les crises financières et la gouvernance bancaire dans les pays Sud Est Asiatique. Cet article est structuré autour de trois parties. La première s'articule en particulier sur les fondements théoriques des mécanismes internes et externes et l'interaction entre ces deux dimensions de la gouvernance bancaire. Que ce soit,

3 I. DÉFINITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION SELON LES THÉORIES DE GOUVERNANCE

par l'importance des mécanismes externes par la réglementation prudentielle, ou aussi par les mécanismes internes à savoir le mode d'administration au sein d'une banque. Ainsi, l'interaction des mécanismes internes et externes de la gouvernance bancaire dans le but d'assurer une meilleure coordination entre le conseil d'administration, les intérêts des dirigeants, les intérêts des actionnaires et les autres parties prenantes telles que les pouvoirs publics et de régulation. La deuxième partie explique le constat de l'impact de la gouvernance bancaire sur les crises financières et aussi l'impact de ces crises sur la gouvernance bancaire dans les pays Sud Est Asiatique surtout après la période de l'intégration et de la libéralisation financière. La troisième partie sera détaillée sur une présentation empirique de la notion des crises financières et de la gouvernance bancaire par une méthodologie économétrique choisie. Cette partie se fonde essentiellement sur une démarche suivie par un diagnostic de la relation entre la libéralisation financière, la propagation des crises financières et le rôle important des mécanismes de gouvernance bancaire pour limiter les risques des perturbations financières dans les pays du Sud Est Asiatique.

2 II. Les Mécanismes De La Gouvernance Bancaire

3 i. Définition du conseil d'administration selon les théories de gouvernance

On distingue trois théories explicatives de la gouvernance bancaire selon la dimension interne telle que la théorie contractuelle financière, la théorie partenariale et la théorie stratégique.

-La théorie contractuelle financière de la gouvernance: Le conseil d'administration intervient comme un instrument de discipline des dirigeants au service des actionnaires, soit par les systèmes de rémunération, soit en menaçant de les évincer.

-La théorie partenariale de la gouvernance: Le conseil d'administration est un instrument dans l'objectif de faciliter la création de valeur pour l'ensemble des parties prenantes.

-La théorie stratégique de la gouvernance: Le conseil d'administration est considéré comme instrument cognitif aidant à la création de compétences dans le but de faciliter et d'aider pour trouver des nouvelles options stratégiques.

ii. Le rôle du conseil d'administration dans la saine gouvernance des banques L'étude Caprio G, Laeven L, et Levine R (2007), évalue l'impact de la structure de propriété des banques et des lois sur la protection des actionnaires sur les valorisations des banques tout en contrôlant les différences entre les réglementations bancaires. Sauf dans quelques pays avec des lois très strictes sur la protection des actionnaires les banques ne sont pas largement répandues. En effet, la structure de propriété des banques joue un rôle important pour assurer une bonne gouvernance. Dans ce cadre, Alexandre H et Bouaïss ?? (2008), démontrent que le conseil d'administration entant qu'organe de représentation des actionnaires, vise à maximiser la valeur pour les actionnaires, même si une plus grande prise de risque sera impliquée. D'où, le gestionnaire a pour un objectif de maintenir un niveau de capitalisation nécessaire, prendre des décisions face à la montée des risques et de réaliser de bonnes performances. En outre, Laeven L et Levine R (2009), montrent que la relation entre risque bancaire et réglementation des fonds propres, les politiques d'assurance-dépôts, et les restrictions sur les activités de banque dépend essentiellement de la structure du capital de chaque banque. Dans ce contexte, les membres du conseil d'administration et la direction générale de la banque doivent être responsables de la qualité de gouvernance, de surveillance et de réglementation. Ces membres sont comptables de la protection finale des actionnaires et des autres parties prenantes. La compétence et la transparence au sein d'une banque sont alors une pratique efficace pour exercer une bonne mission de contrôle et de liquidité.

iii L'évaluation d'une variété de professionnels de la finance en rassemblant les caractérisations des facteurs qui ont causé des crises à travers les épisodes de l'insolvabilité des banques (Caprio G et Klingebiel D (1996)). De plus, l'étude empirique de (Caprio G, Laeven L, et Levine R (2007)) évalue l'impact de la structure de propriété des banques et des lois sur la protection des actionnaires sur les valorisations des banques tout en contrôlant les différences entre les réglementations bancaires. Ces résultats suggèrent le rôle important des mécanismes de la gouvernance bancaire soit par la réglementation prudentielle ou soit par le mode d'administration. C'est pour cela, ces mécanismes ont pour rôle de diminuer les risques d'insolvabilité respectivement des risques de crédit et par conséquent de limiter la naissance des crises bancaires surtout dans les économies émergentes des pays Sud Est Asiatique. b) L'impact des crises financières sur la gouvernance bancaire L'impact des crises financières sur les mécanismes de la gouvernance bancaire dans les pays Sud Est Asiatique était plus échelonné à travers les risques d'instabilité dans le secteur bancaire et financier. Ces risques ont été plus excessifs à cause d'un manque d'expertise, la faiblesse du système de réglementation et de surveillance, la détérioration des bilans de banques et la fragilité institutionnelle. Ces causes ont entraîné la déroute de certains établissements financiers et bancaires devant faire face à deux types de crises :

-Une crise de liquidité à caractère systémique incluant l'instabilité des flux de capitaux et les sorties massives de liquidité. Ce type de crise a un impact direct sur les banques d'investissements suite à la chute de certaines banques. -Une crise de solvabilité de certaines banques et établissements dont les débiteurs ont fait défaut et dont les actifs en garantie ont vu leur valeur fondre. La plupart des pays émergents surtout les pays Sud Est Asiatique ont adopté un processus de libéralisation financière. Ce résultat facilite l'ouverture des systèmes bancaires nationaux sur l'investissement et l'installation des capitaux étrangers. Dans ce cadre, l'étude de

Chroqui R (2008) consiste à analyser l'effet de la privatisation bancaire, via l'entrée des banques étrangères, sur la performance de banques privatisées. La gouvernance bancaire se trouve là dans une situation limite aux différentes structures de propriété, locales, étrangères et publiques. Par conséquent, la libéralisation financière augmente le risque des naissances des crises à cause d'un manque de performance, de réglementation et de surveillance dans le secteur bancaire. Selon, les travaux empiriques de Komulainen T et Lukkarila ?? (2003) et Feridun M (2005), la libéralisation des flux de capitaux et financiers changent l'environnement économique, mais aussi a été une cause de la propagation des crises suite à la sortie soudaine de capitaux. L'hypothèse centrale est que les défaillances bancaires à l'origine des crises peuvent être expliquées, en grande partie par les comportements spéculatifs des banques favorisés par la libéralisation financière ??Miotti L et Plihon D (2001)). Le déclenchement de ces crises a pour origine d'une part des ressources bancaires par une défaillance brutale des déposants et de l'autre part provient de difficultés sur les actifs bancaires par la solvabilité des banques concernées. L'étude empirique de Kaminsky G.L et Reinhart C.M (1999), montre qu'il existe des liens entre les crises bancaires et monétaires, est plutôt que le caractère gémellaire de ces crises provient de l'existence de causes communes, dont le principal est la libéralisation financière. Les crises dans les économies émergentes sont alors à l'origine des relations entre les crises bancaires, les crises de change et les crises de balances de paiement, par la cause des sorties massives des capitaux étrangers, de l'attaque spéculative et des risques de liquidité et de solvabilité. La libéralisation financière et l'évolution macroéconomique stimulent les entrées de capitaux et l'ouverture financière sur le marché financier mondiale, mais ils ont des résultats défavorables puisqu'ils sont des causes des défaillances et des fragilités bancaires et financières. D'où, avec un certain décalage, elle amène à une perte de confiance des non-résidents, puis une sortie massive des capitaux étrangers créant ainsi les conditions d'une crise de change et d'une crise de liquidité. Les économies émergentes des pays Sud Est Asiatique ont connues durant ces dernières décennies une forte accélération de l'intégration financière internationale surtout après la période de la libéralisation financière. Ces événements deviennent catastrophiques à cause de l'instabilité financière, le retournement brutal des flux de capitaux et la notion de fragilité institutionnelle. La montée des risques de perturbation et de défaillance facilite l'impact de ces crises sur la gouvernance bancaire dans les pays Sud Est Asiatique.

4 IV. Méthodologie Et Base Des Données a) La base des données

La base des données utilisée dans cet article pour analyser le lien entre les crises financières et la gouvernance bancaire a été fournie par la base des statistiques de la Banque Mondiale. Pour, l'indice des crises sera relevé d'après les articles de ((Glick R et Rose A. ?? (1999) $\text{Prob}(y_{it} = 1/x_t, ?? t) = F(x_t, ?? t)$)(1)

Où x_t correspond à l'ensemble d'indicateurs et $?? t$ est un vecteur de paramètres inconnus. Y_{it} la variable observée reçoit une valeur de 0 ou 1 selon que la crise a eu lieu ou non. Avec le modèle Probit, le côté droit ici du modèle est limitée entre 0 et 1, et elle est comparée à la valeur observée Y_{it} . Ce modèle suppose que la fonction de distribution de probabilité (Y_{it} conditionnelle à X_{it}) correspond à la distribution normale. Etant donné que dans le modèle Probit de la probabilité conditionnelle approche de un ou zéro avec un taux plus élevé, il pourrait donner de meilleurs résultats de l'estimation lors de l'étude des crises financières.

La variable dépendante Y_{it} est une variable dichotomique prenant la valeur 1 ou 0 selon que la crise se produit ou non (Feridun M (2005)

C'est l'équation du modèle de régression en panel Probit sur la période annuelle allant de 1980 à 2010 dans les pays Sud Est Asiatique.

5 c) La discussion des résultats obtenus

Les variables explicatives qui sont très corrélées avec les autres variables sont les investissements directs étrangers (en % du PIB), crédits domestiques/PIB, l'inflation et la libéralisation financière comme il peut être vu dans le tableau de la matrice de corrélation (cf. Annexe 2). Les dettes à court terme sur réserves présentent une forte corrélation positive avec la variable dépendante Y , les dépenses de consommation finale du gouvernement général (en % du PIB) présentent une forte corrélation positive avec les investissements directs étrangers (en % du PIB) et le solde de la balance extérieure des biens et services (en % du PIB) présente une forte corrélation positive avec les crédits domestiques/PIB. Ces plus fortes corrélations positives sont affichées dans tous les pays Sud Est Asiatique. En revanche, les plus fortes corrélations négatives sont notées en relation entre la variable dépendante et la libéralisation financière, l'inflation, prix à la consommation (en % annuel) et la croissance du PIB (en % annuel), les investissements directs étrangers (en % du PIB) et les dettes à court terme/réserves totale, l'inflation, prix à la consommation (en % annuel) et les dépenses de consommation finale du gouvernement général (en % du PIB). Avant la régression Probit la matrice de corrélation permet d'évaluer les signes attendus des coefficients des variables. Pour un coefficient positif signifie qu'une augmentation de la variable explicative entraînera une augmentation de la variable dépendante, si cette variable se rapproche à 1, cela indique une crise. Pour un coefficient négatif signifie qu'une augmentation de cette variable entraînera une diminution de la variable dépendante.

Les résultats de l'estimation du modèle Probit sur l'échantillon des pays Sud Est Asiatique allant de 1980 à 2010 sont présentés dans (cf. Annexe 3). On constate 123 observations selon les données de panel estimé. Par

ailleurs, la plupart de ces variables explicatives sont significatives selon les taux de 1%, 5% et 10%. Pour identifier la relation de causalité entre les crises financières et la gouvernance bancaire à travers l'estimation Probit, on mesure le degré de la significativité des variables explicatives suivantes les banques commerciales et les autres prêts, les crédits domestiques/PIB et les dettes à court terme/Réserves totale. Ces variables sont significatives cela veut dire qu'il existe une relation étroite entre le déclenchement des crises financières et les mécanismes de la bonne gouvernance dans le système bancaire et financière des pays Sud Est Asiatique. Par conséquent, ces indicateurs ont causés des crises à travers les risques d'insolvabilité et d'illiquidité, d'où la montée de ces risques entraîne la perturbation financière et la ruée bancaire surtout dans les banques commerciales. De plus, on note que la significativité des crédits domestiques/PIB montre l'importance rôle qui peut jouer ces crédits pour assurer une bonne réglementation prudentielle dans la conduite et la gestion des établissements de crédit contre les risques d'instabilité. Ainsi, la significativité des variables explicatives suivantes les exportations de biens et services (croissances annuelle en %), les investissements directs étrangers (en % du PIB), Inflation, prix à la consommation (en % annuel), Solde de la balance extérieure des biens et services (% du PIB), la croissance du PIB (en % annuel) et les dépenses de consommation finale du gouvernement général (en % du PIB) selon les taux 1%, 5% et 10% explique l'impact des flux des capitaux étrangers sur le secteur financier et réel des économies émergentes des pays Sud Est Asiatique.

Les résultats d'estimation montrent qu'il existe une relation entre la libéralisation financière et l'émergence des crises, cela explique l'impact de la libéralisation financière sur la fragilité financière et les faiblesses spécifiques dans certains segments comme démontre l'étude de (Demirguç-Kunt A et Detragiache E (1998, 1999)). Cependant, comme l'a souligné Bustelo P, Garcia C, et Olivé I (1999), les pays du Sud Est Asiatique ont eu un certain nombre de faiblesses communes. La principale conclusion est que les fondamentaux intermédiaires non conventionnels, les changements dans les anticipations des agents privés et la mondialisation financière sans doute ont été les principaux facteurs de la crise Asiatique. Pour commencer, la libéralisation financière aveugle et un cadre de surveillance faible contribué à l'entrée massive de capitaux qui à son tour, conduit à trois types des carences économiques, l'équilibre des contraintes de paiement de plus en plus, l'apparition de fragilités financières, et des problèmes de production reflète dans un atout bulle et une diminution de l'efficacité des investissements. Ces résultats ont augmentés la fragilité financière, réduit la qualité de l'évaluation des risques et l'augmentation des prêts bancaire. Par conséquent, ces causes ont montées les risques excessifs d'instabilité lorsque la santé économique et financière des pays est dans une situation de fragilité institutionnelle et de faiblesse dans le système de réglementation et de surveillance bancaire. La relation de causalité entre les crises financières et la gouvernance bancaire dans les pays Sud Est Asiatique à travers l'estimation de ces variables explicatives est globalement significative.

V.

6 Conclusion

Le débat de la libéralisation et la globalisation financière ouvre la porte de l'accélération de l'intégration financière internationale des économies émergentes des pays Sud Est Asiatique. Dans ce contexte, la bonne gouvernance bancaire selon les mécanismes externes par la réglementation prudentielle et les mécanismes internes par le mode d'administration peut freiner certains risques d'instabilité dans le secteur bancaire. L'interaction entre ces deux mécanismes est évidente. Les dirigeants adoptent donc des mécanismes internes en réponse aux contraintes externes. L'utilisation efficace des mécanismes de gouvernance a pour but de discipliner les gestionnaires non performants et les directeurs des banques commerciales à but non lucratif (Crespi R, Garcia Cestona M.A, et Salas V (2004). En revanche, la période qui a été caractérisée par la déréglementation et la libéralisation financière améliore l'impact des changements dans la gouvernance des banques sur les performances de la banque (Williams

¹ 2

Figure 1:

¹() 2017 © 2017 Global Journals Inc. (US) 1

²© 20 17 Global Journals Inc. (US)

de discipliner les dirigeants aux théories stratégiques pour lesquelles le conseil constitue un instrument cognitif aidant à la création de compétences.

concurrence bancaire, qui permet de développer et de préserver la stabilité et la solidité du système bancaire. Ainsi, le renforcement de la sécurité bancaire en instaurant des normes de fonds propres et de contrôle, afin de préserver la confiance du système et d'éviter les crises systémiques. La réglementation doit donc adapter le fonctionnement des banques face à la vague évolution des marchés.

-Les

internationales: Face à la perturbation dans les secteurs bancaires et la montée des risques d'instabilité, les autorités internationales, comme le comité de Bâle I et II, a mis en place des normes de supervision bancaire. Les banques sont tenues de respecter ces normes pour garantir leur liquidité et leur solvabilité et pour atteindre les meilleures pratiques telles que la qualité de l'information, les normes de comptabilité et audit, les règles du travail et les normes de l'environnement au regard de leur client. Parmi ces normes on note principalement le ratio « Cooke » qui va être remplacé ensuite par le ratio « McDonough ».

L'accord de Bâle I: (Le ratio Cooke), adapté en 1988 définit le montant des fonds propres minimum que respecter une banque face à la montée des risques.

L'accord de Bâle II: (Le ratio McDonough), c'est la réforme qui permet à réconcilier le capital réglementaire et le capital économique. Cet accord repose sur trois piliers de réglementation. Le pilier I, c'est l'exigence de fonds propres pour diminuer le risque de crédit, le risque de marché et le risque opérationnel. Le pilier II, c'est le processus de surveillance pour la régulation des établissements bancaires. Le pilier III, c'est la discipline de marché dans le but de compléter les informations nécessaires sur les marchés financiers face à la montée des risques. L'objectif fondamental de la réglementation

a) La pruden- exte
tielle dimension :

La réglementation prudentielle qui est l'ensemble des mesures qui visent à obliger les banques de réduire ou de mieux assurer les risques gérés par les diverses activités financières et bancaires. Ces règles ont pour objectif d'assurer une meilleure gestion des risques, la crédibilité et la transparence, la protection des créanciers, les relations avec les clients, les collaborateurs et la stabilité du système. L'ensemble de ces règles se compose de trois grandes mesures :

-Justification théorique de la réglementation prudentielle: Il s'agit de justifier la présence

efficace pour réduire le risque systémique et pour améliorer le degré de la sécurité financière individuelle et la stabilité financière et monétaire. Malgré, cette réglementation le ratio McDonough reste faible pour

limiter les risques sur les marchés financiers, pourquoi aujourd'hui des règles par le comité de Bâle pour les perturbations financières.

b) La dimension réglementaire bancaire concernent le conseil d'administration, le directeur général et le directeur financier (Charreaux G (2007) (financière et par conséquent pour lesquelles l'

coopération d'administration et de direction général.	entre les membres du conseil
c) L'interaction entre les mécanismes internes et externes	existence d'une relation
Il complémentaire et évidente entre les mécanismes internes et externes. Les dirigeants adoptent des mécanismes internes en réponse aux contraintes externes (Semmae M (2011)). Ces mécanismes de la gouvernance bancaire ayant pour objectifs principales suivantes :	interaction
-L'instauration des meilleures pratiques et des procédures de travail à travers la surveillance des dirigeants.	
-La meilleure coordination possible entre les différents membres des dirigeants, des actionnaires et des pouvoirs publics et de régulation.	
-L'asymétrie de l'information, la crédibilité et la transparence pour protéger les actionnaires contre certains risques symétriques et les excès du pouvoir des dirigeants.	
-La confrontation et la meilleure combinaison entre les mécanismes internes et externes déterminent l'espace discrétionnaire du dirigeant c'est-à-dire la restriction du pouvoir managérial, réduire les coûts d'agence et pour faire face à les engagements des actionnaires et les pouvoirs de régulation.	

[Note: -Les mécanismes externes ont un rôle fondamental dans l'orientation et la régulation de l'étendue et de la présence des mécanismes internes pour assurer l'instauration d'un système de gouvernance bancaire efficace et rentable.-]

Figure 3:

$$\begin{aligned}
 &1 \text{ si la crise a eu lieu} \\
 &Y_{it} \\
 &0 \text{ sinon} \\
 &\text{Avec } i = \{1, 2, \dots, N\} \text{ et } t = \{1, 2, \dots, T\} \\
 &\text{La variable dépendante } Y_{it} \text{ est ensuite} \\
 &\text{régressée sur l'ensemble des variables explicatives} \\
 &\text{selon la base de la forme suivante :} \\
 &Y_{it} =
 \end{aligned}
 \tag{2}$$

Figure 4:

- [Banking Crises ()] *Banking Crises*, 2085. (Policy Research Working Paper)
- [Brullebaut ()] Allemand I Brullebaut , B . « *Comparaison des pratiques de gouvernance dans les banques française*, 2010. 8 p. .
- [Charreaux ()] G Charreaux . *Le conseil d'administration dans les théories de la gouvernance*, 2000. (Pôle d'économie et de gestion (IAE-LATEC))
- [Cremers and Nair ()] K Cremers , V Nair . « *governance mechanisms and equity prices*, 2005. LX p. .
- [Demirguç-Kunt and Detragiache ()] A Demirguç-Kunt , E Detragiache . « *Financial Liberalization and Financial Fragility* », *Policy Research Working Paper*, 1998. 1917.
- [Feridun ()] M Feridun . *East Asian Financial crisis revisited: An econometric Analysis*, 2005. 1981-2001. 2 p. .
- [Hurlin (2003)] C Hurlin . *Econométrie des variables Qualitatives Polycopié de Cours*, 2003. Janvier 2003. (Econométrie des variables qualitative)
- [Laeven and Valencia ()] L Laeven , F Valencia . WP/08/224. *Systemic Banking Crises: A New Database* », *IMF Working Paper*, 2008.
- [Marsal and Bouaiss ()] C Marsal , K Bouaiss . « *Les mécanismes internes de gouvernance dans les banques : Un Etat de l'ART* », *Finance Contrôle Stratégie*, 2009. 12 p. .
- [Chroqui ()] 'Mode de gouvernance et performance des banques privatisées', Revue d'économie financière'. R Chroqui . *Banques étrangères*, 2008. p. .
- [Richard and Masmoudi ()] B Richard , I Masmoudi . *Crise financière et gouvernance des banques*, Vie et Sciences Economiques 2010. 3 p. .
- [Rachdi ()] « *A banking governance: An overview* », *Working papers series, Laboratory of research in Finance, Accounting and Financial intermediation Faculty of Economic and*, H Rachdi . 2008. Management Sciences of Tunis University El Manar Tunisia
- [Fontenla and Gonzalez (2007)] « *All banking crises are not created equal*, M Fontenla , F Gonzalez . 2007. April 2007. University of New Mexico and Sam Houston State University
- [Mamoghli and Dhouibi ()] « *Bank corporate governance and insolvency risk: Evidence from an emerging market*, C Mamoghli , R Dhouibi . 2009. Institut Supérieur de Gestion, University of Tunis
- [Laeven and Levine ()] '« Bank governance, regulation and risk taking'. L Laeven , R Levine . *Journal of Financial Economics* 2009. 93 p. .
- [Gande and Senbet ()] '« Bank incentives, economic specialization, and financial crises in emerging economies'. A Gande , John K Senbet , L . *Journal of International Money and Finance* 2008. 27 p. .
- [Rachdi and Ben Ameur ()] '« Board characteristics, Performance and risk taking behaviour in Tunisian Banks'. H Rachdi , Ghazouani Ben Ameur , I . *International Journal of Business and Management* 2011. 6 p. .
- [Glick and Rose ()] '« Contagion and trade: Why are currency crises regional?'. R Glick , A Rose . *Journal of International Money and Finance* 1999. 18 p. .
- [Mink and De Haan ()] '« Contagion during the Greek sovereign debt crisis'. M Mink , J De Haan . *Journal of International Money and Finance* 2013. 34 p. .
- [Claessens S ()] '« Corporate governance in emerging markets: A survey'. Claessens S , YurtogluB . *Emerging Market Review* 2012. 2012.
- [Hui ()] '« Crash risk of the euro in the sovereign debt crisis of'. C Hui , ChungT . *Journal of Banking and Finance* 2011. 2009-2010. 35 p. .
- [Frankel ()] '« Currency crashes in emerging markets: An empirical treatment'. J Frankel , RoseA . *Journal of International Economics* 1996. 41 p. .
- [Caprio and Klingebiel ()] « *Dealing with bank insolvencies: Cross Country experience*, G Caprio , D Klingebiel . 1996. (Policy Research Working Paper 1620)
- [Cuaresma and Feldkircher ()] '« Drivers of output Loss during the 2008-09 crisis: A focus on Emerging Europe'. J C Cuaresma , M Feldkircher . *Focus on European Economic Integration* 2012. 2 p. .
- [Mccarthy ()] '« Financial contagion: A local correlation analysis'. InciA C , Li H C Mccarthy , J . *International Business and Finance*, 1999. 25 p. .
- [Pappas et al. ()] « *Financial Markets Synchronization and contagion: Evidence from CEE and Euro Zone*, V Pappas , H Ingham , M Izzeldin . 2013. (Working paper hors series)
- [Bustelo et al. (1999)] « *Global and Domestic factors of financial crises in emerging economies: Lessons from the east Asian episodes (1997-1999)* », *ICEI Working Paper*, n°16, P Bustelo , C Garcia , I Olivie . 1999. November 1999.
- [Caprio et al. ()] '« Governance and Bank Valuation ». G Caprio , L Laeven , R Levine . *Journal of Financial Intermediation* 2007. 16 p. .

6 CONCLUSION

- [AdamsR ()] ‘« Governance and the financial crisis’. AdamsR . *International Review of Finance* 2012. 12 p. .
- [Crespi et al. ()] ‘« Governance mechanisms in Spanish banks: Does Ownership Matter?’. R Crespi , M Gracia-Cestona , V Salas . *Journal of Banking and Finance* 2004. 28 p. .
- [Cartapanis et al. ()] « *Indicateurs d’alerte et crises de change: Analyse compare des economies d’Europe Centrale et Orientale (1980-1997) et d’Amérique Latine et d’Asie de l’Est (1971-1997)* », *Revue économique*, A Cartapanis , V Dropsy , S Mametz . 1999. 50 p. .
- [Semmae ()] « *Introduction au modèle de la gouvernance bancaire coopérative : Annexe 2: La matrice de corrélation Y BCOM EXPORT INV CRED_PIB*, M Semmae . INF DCT_RES SBE CROPIB DEPGOUV LIBFIN Y 1.000000 0.125716 -0.048835 -0.129670 -0.049927 0.135805 0.517245 -0.186400 -0.113606 -0.113955 -0.294001. 2011.
- [Abaoub et al. ()] ‘« L’apport de la gouvernance à l’explication des crises bancaires : Une analyse en données de panel’. E Abaoub , H Rachdi , M Elgaied . *Conférence, thème : Les crises financières*, (Février) 2008. 2008.
- [Mathieu and Sterdyniak ()] ‘« La globalisation financière en crise’. C Mathieu , H Sterdyniak . *Revue de l’OFCE* 2009. 110 p. .
- [Lahet ()] « *Le repositionnement des pays émergents : de la crise financière asiatique de 1997 à la crise*, D Lahet . 2009. 2008. p. . (Revue d’économie financière)
- [Miotti and Plihon ()] ‘« Libéralisation financière, spéculations et crises bancaires’. L Miotti , D Plihon . *Economie Internationale* 2000. 1 p. .
- [Lazar et al. ()] ‘« Martingale difference hypothesis and financial crisis: Empirical evidence from European emerging foreign exchange markets’. D Lazar , A Todea , D Fillip . *Economic Systems* 2012. 2012.
- [Hagen and Ho ()] « *Money market pressure and the determinants of banking crises*, J Hagen , T Ho . 2006. Department of Economics, University of Bonn, Indiana University, and CEPR and Department of Economics, Institute of International Economics, National Chung Cheng University
- [Demirguç-Kunt and Detragiache ()] « *Monitoring banking sector fragility: A multivariate Logit Approach with an Application to the*, A Demirguç-Kunt , E Detragiache . 1999. p. .
- [Dannon ()] « *Mécanismes internes de gouvernance bancaire et risques financiers dans la zone UEMOA : Une analyse économétrique par les données de panel*, P Dannon . 2010. (RII-ULCO)
- [Gadioux ()] ‘« Qu’est-ce qu’une banque responsable ? Repères, théoriques, pratiques et perspectives’. S E Gadioux . *Management and Avenir* 2010. 8 p. .
- [Kaminsky ()] ‘« Short-Run Pain Gain: The Effect of Financial Liberalization and Stock Market Cycles’. G Kaminsky , SchmuklerS . *Review of Finance* 2008. 12 p. .
- [Laeven and Valencia ()] « *Systemic Banking Crises Database: An Update*, L Laeven , F Valencia . WP/12/163. 2012. (IMF Working Paper)
- [Bouaïss ()] « *The complementary of regulatory and internal governance mechanisms in banks*, Alexandre , H Bouaïss , K . 2008. (Working paper DRM Finance 2008-1)
- [Moshirian ()] ‘« The global financial crisis and the evolution of markets, institutions and regulation’. F Moshirian . *Journal of Banking and Finance* 2001. 35 p. .
- [Jensen ()] ‘« The modern Industrial Revolution: Exit, and the Failure of Internal control Systems’. M Jensen . *The Journal of Finance* 1993. XLVIII p. .
- [Kaminsky and Reinhart ()] ‘« The Twin Crises: The Causes of Banking and Balance of Payments Problems’. G Kaminsky , C Reinhart . *The American Economic Review* 1999. 89 p. .
- [Bastos and Pindado ()] ‘« Trade credit during a financial crisis: A panel analysis’. R Bastos , J Pindado . *Journal of Business Research* 2013. 66 p. .
- [Grammatikos and Vermeulen ()] ‘« Transmission of the financial and sovereign debt crises to the EMU: Stock prices, CDS spreads and exchange rates ». T Grammatikos , R Vermeulen . *Journal of International Money and Finance* 2012. 31 p. .
- [Komulainen and Lukkarila ()] ‘« What drives financial crises in emerging markets?’. T Komulainen , J Lukkarila . *Emerging Markets Review* 2003. 4 p. .